

sidérant, le craindront, dans la conviction où ils sont, qu'il venge les iniquités selon les règles de sa justice, car il prètera l'oreille à ceux qui souffrent des peines immérités.

CHAPITRE XXXVIII

« Or, répondant à Job du milieu d'un tourbillon, le Seigneur dit. » Job qui devait être repris, reçut la réponse du Seigneur dans un langage sévère et propre à lui inspirer de la terreur, car ce qui est dit du milieu d'un tourbillon, appartient aux reproches qui produisent la crainte et l'effroi, parce que comme je l'ai dit, il devait être repris par Dieu lui-même. Le Seigneur lui dit donc du milieu d'un tourbillon :

« Quel est celui qui mêle des sentences à des discours maladroits ? » Par ces paroles, le Seigneur écarte Eliu avec ses discussions confuses et mêlées contre Job, et on peut donner ce sens à ce que Dieu dit ici : Si en tenant de pareils discours contre moi, ô Job, tu t'es rendu coupable de quelques péchés, quel est celui qui ose ici te reprendre, surtout lorsqu'il est incapable de l'adresser un reproche, puisqu'il devrait être meilleur que toi pour remplir cette mission ? Donc, après avoir écarté Eliu avec ses discours maladroits, le Seigneur se tourne vers Job, et lui dit, pour qu'il se prépare à entendre ses reproches :

non est personarum acceptio. Omnes sapientes et idiotæ, considerantes semetipsos, timebunt eum : scientes quia secundum modum justitiæ suæ ultor iniquitatum est : exaudiet enim iniqua patientes.

CAPUT XXXVIII.

« Respondens autem Dominus Job de turbine dixit. » Sermone terribili et increpativo arguendus Job, respondens a Domino accepto, hoc enim ipsum quod de turbine dicitur, ad terrorem pertinet objurgationis, quod esset, ut dixi, increpandus a Domino. Dixerat enim Job se justum injuste a Domino castigatum : de turbine ergo Dominus ait.

« Quis est iste involvens sententias sermonibus impertitis ? » His verbis amovetur Heliu cum suis confusis atque permixtis disputationibus contra Job ; ubi Dei verba videntur intelligi : Et si tu, o Job, loquendo talia in me, delicta aliqua commisisti ; iste quis est qui te audeat redarguere, præsertim cum ad increpandum non sit idoneus, qui velit melior objurgare te debeat ? Amoto igitur Heliu de medio cum impertitis ejus sententiis, convertit se Dominus ad Job, et ait ei, ut ad increpationem ejus audiendam se prepararet, dicens hoc modo :

« Ceins tes reins comme un homme de cœur ; je t'interrogerai et réponds-moi. » Tout homme donc qui doit s'entretenir avec Dieu, reçoit auparavant l'ordre de ceindre ses reins de la chasteté. Le peuple lui-même, sur le point d'entendre la promulgation de la loi et de célébrer la Pâque dans le désert, reçoit l'ordre de ceindre ses reins de peur que les plis traînant des pensées charnelles ne gênent la marche d'une vie sainte ; ou bien nous ceignons nos vêtements par dessus les reins de notre corps. Il lui dit donc :

« On était-tu, quand je posais les fondements de la terre, dis-le moi, si tu as de l'intelligence. » Job ne put répondre à Dieu qui lui parle en ces termes : Toi Job qui m'accuses d'agir avec injustice à l'égard d'un faible mortel, où étais-tu lorsque je gouvernais le monde que j'avais créé en le tirant du néant ? Moi donc qui gouverne toute créature avec tant de justice, j'aurais fait quelque chose d'injuste à ton égard ? Dieu, dans ce discours, sous les noms des animaux et des oiseaux, voile les grands et obscurs mystères de l'Eglise. Dieu donc, selon le sens mystique a établi dans sa prédestination les Apôtres et les principaux saints comme les fondements de l'Eglise, ainsi que le dit l'Apôtre : « Vous êtes élevés et bâtis sur les fondements des Apôtres et des prophètes. » Ou bien, comme d'autres ont traduit : « Où étiez-vous lorsque j'établissais la terre, » c'est-à-dire lorsque j'établissais sur le fonde-

« Accinge sicut vir lumbos tuos : interrogabo te, et responde mihi. » Omnis igitur qui cum Deo est locutus, lumbos prius castitate jubetur accingere. Populus etiam legem auditurus, et pascha celebraturus in eremo, lumbos mentis jubetur accingere, ne fluctuantibus sinus carnalium cogitationum, gressum sanctæ conversationis impediatur, vel super lumbos nostros corporales vestimenta præcingimus. Dicendo ergo :

« Ubi eras quando ponebam fundamenta terre ? Indica mihi, si habes intelligentiam. » Deo respondere non potuit : quasi hoc modo loquitur ei Deus : Tu igitur, Job, qui circa unum homunculum injuste me arguis operari ; ubi eras cum ego mundum, quem ex nihilo feceram, gubernarem ? et cum omnem creaturam moderatione justitiæ regam, in te eram injustitiæ aliquid acturus ? Hic Deus hoc sermone sub animalium, aviarumque nominibus, magna et valde obscura, et Ecclesie sacramenta contextit. Deus ergo secundum mysticos intellectus in predestinatione apostolos præcipuos sanctos Ecclesie fundamenta constituit, sicut ait apostolus : « Superedificati, inquit, super fundamenta apostolorum et prophetarum. » Sive, ut alii dixerunt, « Ubi eras cum fundarem

ment solide de la foi l'Eglise rassemblée de la terre du genre humain ?

« Qui a établi ses mesures, le sais-tu ? où qui a tendu sur elle le cordeau ? » Dieu décrit ici sa force, sa puissance, les mesures et la création du monde sur lequel il a tendu le cordeau de son action bonne et droite. Dans un autre sens, les mesures de l'Eglise s'étendent du lever du soleil jusqu'à son couchant, et dans cette Eglise on peut entendre par ces mesures, l'égalité et la plénitude de la Trinité, et c'est à l'Eglise que Dieu dit par son prophète : « Dès qu'elle sera levée, étendez Penceinte de votre pavillon, développez les peaux de vos tentes, n'épargnez rien, allongez les cordages, affermissez vos pieux, vous hériteriez à droite ou à gauche, car votre race héritera des nations, et habitera les cités désertes. » Dieu sur ces mesures de tous les lieux habitables a donc étendu le monde entier de la foi droite, afin que tous ceux qui orientent en Jésus-Christ n'aient qu'un seul langage. Or, ces mystères qui étaient avant tous les siècles, Job n'a pu les connaître, puisqu'il n'existait pas. Ou bien, par ces mesures de l'Eglise, nous entendons dans un sens très-raisonnable, les grâces diverses qui sont appelées les divisions de l'Esprit par l'Apôtre qui en parlant de ces diverses grâces s'exprime ainsi : « Or, c'est un seul et même esprit qui opère toutes ces choses, en distribuant ces dons à chacun, selon sa volonté. » De ces grâces naît donc l'application à la contemplation,

qui est comme le cordeau de ceux qui ont une foi droite en Dieu, ainsi qu'il est dit dans les actes des Apôtres : « Ils n'avaient tous pour Dieu qu'un cœur et qu'une âme. »

« Sur quoi ses bases ont-elles été affermisses ? » Comment la créature douée de raison et de sagesse aurait-elle pu connaître l'œuvre du Créateur, avant qu'elle existât, alors que maintenant même, son intelligence peut à peine atteindre une faible partie de ses œuvres. Dans un autre sens, sur quoi les bases de la terre de l'Eglise sont-elles solidement affermisses, si ce n'est sur le Christ qui est la pierre, et le principe de ses fondements ? Les bases de l'Eglise sont tous les saints puissants et forts par lesquels elle est soutenue et gouvernée. D'autres ont traduit : « Sur quoi ses cercles sont-ils établis ? » Pour nous faire comprendre le poids de la force du monde dans ce sens que le palmiste indique lorsqu'il dit : « Il a affermi le globe de la terre qui ne sera point ébranlé, » car la figure du cercle rond est plus belle que toutes les autres figures. En effet le cercle est égal et présente le même aspect de quelque côté qu'on le regarde, il va tout entier par lui-même avec fermeté et par sa forme presque infinie, parce qu'il revient sans cesse sur lui-même, il paraît aux yeux qui le considèrent n'avoir dans son mouvement, ni terme, ni fin. Il est donc ce me semble, la figure de l'homme qui n'est point en guerre, qui n'est sous aucun point en opposition avec lui-même, tel

terram, » id est, cum Ecclesiam de terra humani generis congregatam, virtute fidei stabilirem.

« Quis posuit mensuras ejus, si nostis, vel quis tendidit super eam lineam ? » Virtutem suam Deus, et potentiam mensuravit, et mundi conditionem describit, super quem lineam hinc rectique operis sui tendiderit. Aliter, mensuræ Ecclesie sunt a solis ortu usque ad occumum, in qua adhuc mensura intelligi possunt, æqualitas et plénitude Trinitatis, cui Ecclesie dicitur per prophetam : « In exortu ejus dilata locum tabernaculi tui, et pelles tabernaculorum tuorum extende, ne parcas, longos fac funiculos tuos, et clavos tuos consolida, ad dextram et sinistram penetrabis : semen enim tuum gentes hereditabit, et civitates desertas inhabitabit. » Super has igitur mensuras locorum omnium, universum mundum recte fidei tendidit, ut esset omnibus in Christum credentibus labium unum ; hæc ergo mysteria ante sæcula constituta, Job quippe qui dum non esset, scire non potuit. Sive mensuras Ecclesie, diversitates gratiarum recte intelligimus, quas Apostolus divisiones spiritus appellavit, qui ita cum de diversis gratis diceret, ait : « Hæc autem omnia operatur unus atque idem spiri-

tus, dividens unicuique prout vult. » Item ait : « Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. » Per has igitur gratias intentio est contemplationis, velut linea recte creditur in Deo, sicut dicitur in Actibus Apostolorum : « Erat illis cor unum et anima una in Deum. »

« Super quo bases illius solidate sunt ? » Unde potuit creatura rationalis et sapiens opus Creatoris, antequam esset ipsa, cognoscere, cum etiam nunc vix posset aliqua ex operibus ejus sensus attingere. Aliter, super quo bases terre Ecclesie solide stabiluntur, nisi super Christum petram, qui est principium fundamentorum ejus. Bases autem Ecclesie sunt sancti quique potentes et fortes, a quibus eadem sustinetur et regitur. Alii dixerunt : « Super quo circuli ejus fixi sunt ? » ut intelligamus pondus roboris mundi secundum illum sensum esse, quo Psalmista de hoc loquitur, dicens : « Etenim firmavit orbem terre, qui non commovebitur. » Circuli enim rotundi figura est figuris cæteris pulchrior. Nam circulus est omni parte sibi est congruus et æqualis ; totusque per semetipsum solidus vadit, et inter oculos aciem, per suum infanctum habitum, quia sine ullo

que seront les hommes dans le futur séjour de la félicité ; car alors la chair ne convoitera point contre l'esprit ni l'esprit contre la chair. Il est même quelques saints qui ont pressenti en partie le bonheur de cette paix, non qu'ils aient été complètement à l'abri de toute dissension extérieure ou intérieure ; mais parce qu'ils ont triomphé de l'armée ennemie de tous les vices en leur opposant la forte résistance des vertus ; c'est ainsi qu'Helcana, père de Samuel, mérita d'être appelé un seul homme. C'est ainsi qu'il sera tout entier en lui-même, en parfait accord avec lui-même, et demeurant dans cette gloire d'une manière immuable et sans fin. Ces cercles allégoriques ont donc été attachés à la croix par le lien de l'amour de Dieu, et chacun d'eux dit : « J'ai la confiance que ni la mort, ni la vie etc. »

« On qui a posé sa pierre angulaire ? » Cette pierre angulaire c'est le Christ qui a été placé par Dieu le père dans le fondement de la terre du Seigneur ; car il n'est pas seulement la pierre fondamentale, il est encore la pierre angulaire, par laquelle les deux peuples, c'est-à-dire les Juifs et les Gentils se trouvent réunis. C'est de cette pierre que le psalmiste a dit : « La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient est devenue la pierre de l'angle. » Et l'Apôtre dit : « Sur la pierre angulaire Jésus-Christ, dans lequel toute construction étant parfaitement unie, s'élève pour devenir un temple saint. » Le Père a donc fait

semper in semetipsum recurrit, et inexplicabiliter ducitur. Hic igitur significare mihi videtur hominem in nullo sibi adversantem neque se ex parte aliqua oppugnantem, quales erunt in futuro beato sæculo; tunc enim caro non concupiscet adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Quamvis hujus pacis beatitudinem etiam in hoc sæculo nonnulli sancti ex parte præsentierint; non quidem nullam interioris exteriorisque se in ipsis sentiendo discordiam, sed hostilium vitiorum exercitum resistuntibus fortiores superando virtutibus, ut Helcana, pater sancti Samuelis, vir unus dictus est. Sic itaque totus in se erit, sicut conveniens, et immobiliter in illa gloria ac sine fine consistens. Hi igitur circuli figurant per dilectionis Dei copiam, ligno crucis affixi sunt, et unusquisque eorum dicit: « Confido enim, quia neque mors, neque vita, » etc.

« Aut qui demisit lapidem angularem ejus ? » Hic lapis angularis Christus, qui a Deo Patre positus est in fundamento terre Domini; ipse est enim non solum fundamentalis, sed et angularis, in quo duo populi, Judæorum videlicet et Gentium, continentur. De quo et Psalmista ait: « Lapis quem reprobaverunt edificantes, hic factus est in caput anguli. » Et Apos-

descendre cette pierre sur la terre pour qu'elle fût placée comme un fondement.

« Lorsque tous les astres du matin me louaient tous ensemble, et que tous les fils de Dieu étaient transportés de joie ? » Lorsque cette pierre d'un si grand prix eût été placée dans les fondements de Sion, les astres du matin m'ont loué, et tous les fils de Dieu ont été transportés de joie. Par ces astres et ces fils de Dieu, on entend les anges qui ont été transportés de joie à la naissance du Sauveur, comme l'ange l'atteste en disant aux bergers : Voici que je vous annonce une grande joie, c'est qu'il vous est né un Sauveur, qui est le Seigneur Christ, dans la cité de David, et l'évangéliste ajoute : « Et soudain une multitude se joignit à l'ange, etc. » Or, les anges sont appelés les astres du matin, parce que parmi toutes les créatures raisonnables, ils ont été créés les premiers dans le jour qui est le Christ, et qu'ils sont les enfants de Dieu, ils ne sont pas des fils de ténèbres, comme ceux d'entre eux qui sont déchus, et devenus non-seulement des enfants de ténèbres, mais les princes des ténèbres, c'est-à-dire des hommes pécheurs. C'est alors, comme cela est dit plus haut, que tous les anges m'ont loué à haute voix, de même qu'ils ont glorifié Dieu dans le transport de leur joie, lorsque cette petite brochette qui figurait le genre humain eût été retrouvée. Ces astres du matin sont encore dans un sens très-raisonnable, tous les enfants de l'Eglise qui puisent dans le baptême une nouvelle nais-

tolans ait : « Ipso summo angulari lapide Christo Jesu, in quo omnis structura compaginata crescit in templum sanctum. » Hunc igitur Patrem dimisit in terram, ut in fundamentum poneretur.

« Cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei ? » Demisso itaque in fundamentum Sion lapide pretioso, qui est secundum hominem de celo celestis, laudaverunt, inquit, me simul astra matutina, et jubilaverunt omnes filii Dei. Astra et filii Dei angeli intelliguntur, qui in nativitate Salvatoris exultaverunt, sicut ait angelus ad pastores : « Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quia natus est Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David. » Item Evangelista : « Et subito facta est cum angelo multitudo, » et cætera. Ideo autem angeli astra matutina dicuntur, quia inter creaturas rationales primi facti sunt in die qui est Christus, et filii Dei sunt; non sunt filii tenebrarum, sicut illi qui de eorum numero collapsi sunt, facti non solum filii tenebrarum, sed etiam rectores tenebrarum, id est, hominum peccatorum. Tunc voce magna, sicut aspridictum est, laudaverunt me omnes angeli mei, quemadmodum in illis oraculis, humani generis salute, laudantes Deum gavisi sunt. Item astra matutina omnes filios

sance en Jésus-Christ, au témoignage de l'Apôtre écrivant à l'Eglise : « Vous êtes tous des fils par la foi en Jésus-Christ. » Ils sont appelés des astres du matin, parce que notre Seigneur est ressuscité à la veille dite du matin, ou bien à cause de la lumière nouvelle de la grâce qui commence à briller pour eux, ce qui leur fait donner le nom de néophytes.

« Qui a mis les dignes à la mer pour la tenir enfermée, lorsqu'elle se débordait en sortant comme du sein de sa mère ? » Lors de la création du monde, les eaux couvraient toute la terre, et les ténèbres étaient étendues sur la face de l'abîme; alors au témoignage du livre de la Genèse, Dieu commanda, le troisième jour que toutes les eaux se réunissent en un seul lieu. Il leur imposa aussi des bornes et des limites, de peur qu'en allant plus loin, elles ne se répandissent sur la terre de manière à la couvrir toute entière. Par le sein d'où la mer semblait déborder, nous pouvons entendre la terre étendue sous les eaux, et nous devons croire que Dieu a créé l'eau de la terre et dans la terre. En effet, Dieu a créé de rien les deux grandes parties du monde, le ciel et la terre, et leurs parties inférieures d'une matière informe. Quant aux autres créatures, il les a créées d'une manière distinctes, et parmi ces créatures, nous croyons que Dieu a créé les eaux dont la création ne se trouve pas exprimée dans le commencement de la Genèse; alors que la création de presque tous les autres êtres est ra-

contée dans les livres divins. Le saint prophète David dit, il est vrai, de la mer en parlant de l'homme qui est heureux : « Son espérance est dans le Seigneur son Dieu, qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment. » Par cette sortie progressive de la mer, il faut entendre, à mon avis, cette effusion des eaux qui jaillissaient des entrailles secrètes de la terre, et qui en couvraient toute la surface. C'est ce qui s'est fait plus manifestement, comme nous le lisons, lors du déluge, alors que toutes les sources du grand abîme furent rompues. Je pense donc que le sein d'où est sortie la mer, c'est le sein de la terre d'où nous concluons que la mer est sortie. Mais quelqu'un dira : Pour moi je crois que ces grandes masses d'eau ont été créées en même temps que le ciel et la terre; et j'ajoute que Dieu a tiré d'autres créatures des eaux comme il en a tiré de la terre. Or, si comme preuve de cette opinion que les eaux ont été créées de rien, on allègue que sur le commandement de Dieu un très-grand nombre d'autres créatures ont été tirées des eaux ou produites dans les eaux, que dirons-nous du ciel qui est la partie la plus belle du monde, et dont nous ne lisons pas qu'aucun être ait été créé comme d'une matière informe ? Et ce qui contribue à relever l'éclatante beauté du ciel, Dieu a créé et disposé dans le ciel d'après un ordre admirable les étoiles et les autres astres que nous voyons briller. Or, d'après l'opinion que nous venons de rapporter, les éléments de la

Ecclesiam non absurde sentimus, qui per baptismum renascuntur Christo, sicut ait Apostolus ad Ecclesiam scribens : « Omnes vos estis filii per fidem in Christo Jesu. » Hi ergo propter vigiliam matutinam, in qua Dominus resurrexit, astra matutina dicuntur, vel pro incipiente via gratiæ novo lumine, unde et neophyti nuncupantur.

« Quis condidit ostia mare, quando erumpebat quasi de vulva procedens. » Cum in conditione mundi aquæ omnem terram operirent, et tenebræ essent super faciem abyssi, tunc secundum fidem libri Genesios, præcepit Deus die tertio, ut omnes aquæ in locum unum congregarentur. Quibus etiam terminum finemque imposuit, ne se foras limites suos, ad operiendam terram rursus effunderent. Vulvæ de qua mare procederet καταπηγαίωσθε, ipsam terram subjacentem possumus intelligere, ut de ea, et in ea aquam creatam a Deo esse credamus. Duas enim partes mundi magnas, cælum et terram, Deus ex nihilo fecit, et ima earum de materia informi; cæteras autem creaturas distinctas sive formatas instituit, inter quarum creationem et aquas credimus factas, quarum quidem conditionem, in principio Genesis scriptam non legimus; aliarum vero pensæ omnium

factura in libris Dominicis reconstat, licet et de ipso mari sanctus David dixerit, cum de beato viro loqueretur : « Spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cælum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt. » Hunc ergo maris processum, effusionem aquarum dicere mihi videtur, qui de oculis venarum terre finibus emanabat, et operiebat omnem faciem terræ. Quod in diluvio manifestius factum legitimus, ubi dicitur : « Et omnes fontes abyssi magna erupit sicut. » Proinde vulvæ maris, terre sicut dictum existimo, ut mare de eadem progenitum legitimus. Sed dicit aliquis : Ego aquarum moles cælo et terra dico esse congenitas, et simul creatas. Denique de aquis quemadmodum et de terra fecit Deus, sive produxit cæteras creaturas. Si ergo hoc opinionem istam confirmat, ut ideo et aquæ ex nihilo creatæ dicantur, quia et de ipsis alia, et alia in ipsis jubente Deo quam plurima animalia processerunt : de cælo quid dicemus, quod est pars mundi præstantior, de quo non legitimus, quod ex eo quasi informi materia aliquid procreatum sit. In quo etiam, quod ad majorem decoris ejus pertinet pulchritudinem, stellas ac diversos astrorum globos Deus fecit, ordinavit, et composuit. Et juxta hanc assertionem, meliora erunt maris

mer et de la terre seraient plus excellents que le ciel dont nous ne cessons d'admirer la magnificence, parce qu'elle est au-dessus de toutes les autres créatures.

« Lorsque je lui mettais un nuage comme vêtement, et que je l'enveloppais d'obscurité comme des langes de l'enfance. » Bien que la mer, dit-il, soit grande tant en largeur qu'en longueur et en profondeur, cependant par la force de ma puissance je l'ai couverte d'une nuée ainsi que d'un vêtement, comme si elle était un petit enfant qui vient d'être mis au monde, et qui est enveloppé d'une nuée comme des langes de l'enfance, ou bien, ainsi que d'autres ont traduit : « Je l'ai entourée d'une nuée. »

« Je l'ai resserrée dans les bornes que je lui ai marquées ; j'y ai mis des portes et des barrières, et je lui ai dit : Tu viendras jusqu'ici et tu n'iras pas plus loin ; et ici tu briseras tes flots orgueilleux. » Ces bornes, ce sont les paroles divines, qui, par leur immutabilité sont comme des bornes infranchissables ; il faut dire la même chose de ce qui suit : « J'y ai mis des portes et des barrières. » Dans un autre sens : « Qui a renfermé la mer dans des digues ? » Les divines Écritures donnent souvent au monde le nom

de mer comme le saint prophète David lorsqu'il dit : « Cette vaste mer qui étend au loin ses bras, » et ailleurs : « Ceux qui descendent la mer sur des vaisseaux, » et Habacuc : « Vous avez ouvert à vos courriers un chemin dans la mer, » et Isaïe : « Vous avez mis à mort le dragon qui est dans la mer. » Cette mer est donc renfermée par les préceptes divins comme par les limites des saintes Écritures afin que le sein de son cœur où elle concevait avec plaisir dans ses pensées comme d'un germe fécond les sources et les attraites séducteurs des voluptés du monde n'allât point jusqu'à l'enfantement par la consommation de l'œuvre, et ne débordât point jusqu'à commettre une multitude de crimes. Aussi lorsque le prophète eut vu le monde qui croyait en Dieu posséder ce don de se contenir, il dit à Dieu dans un sentiment de reconnaissance : « Vous avez affermi la mer dans votre puissance. » Je parle ici du monde fidèle, du peuple de la sainte Église qui est appelé la mer d'une manière particulière et qui habite dans ce monde. C'est ce monde fidèle dont le Seigneur a dit : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique. » Il est aussi un autre monde, le monde des incrédules dont le Seigneur dit en parlant à ses disciples : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous, etc. » Il y a donc comme deux mondes de peuples dans ce monde corporel et animé, et ces deux mondes, selon l'exemple

et terre elementa, quam cœlum, ejus ornatum pulcherrimum admirantes suspicimus, quoniam præcellit vel maxime cæteras creaturas.

« Cum ponerem nubem vestimentum ejus, et caligine illud quasi pannis infantie obvolverem. » Cum ergo, ait, magnum sit mare latitudine, et longitudine et profundo ; per fortitudinem tamen potentie mee illud velut parvum elementum, nube tanquam vestimento contexti et caligine ; modicis videlicet, et vilius rebus operni, que assimilantur pannis infantie. Et quia mare superius diximus quasi de vulva procedere, serrans translationem nominis, ipsum mare velut parvulum procreatum, tanquam pannis infantie ait caligine obvolutum, sive, ut alii dixerunt, « et nebula obvolvi illud. »

« Circumdedi illud terminis meis, et posui vectem et ostia, et dixi : Usque huc venies et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos. » Termini isti, divini sermones sunt, qui sententia immobilis, velut termini defixi intelliguntur ; hoc ipsum est et illud quod sequitur, Deo dicente, posui vectem et ostia. Aliter, quis conclusit ostia mare ? Sæculum hoc Scriptura divina frequenter mare appellat, ut

etiam sanctus David ait : « Hoc mare magnum, et spatiosum manibus. » Item : « Qui descendunt mare in navibus. » Et Abacuc : « Misisti in mare equos tuos. » Et Isaïas : « Occidit cetum qui in mari est. » Proinde hoc mare præceptis divinis, velut quibusdam limitibus sæcerum eloquiorum concluditur, ut de utero cordis sui, ubi cogitationibus velut ex semine, curas atque illecebras mundiales volaptatum, delectatione concipiebat, jam non in opus quasi parturiendo erumperet, seque effunderet in diversa factiora perpetranda. Et ideo cum vidisset propheta mundum credentem Deo, hoc bonum in se continentia possidere, gratulans ait ad Deum : « Tu confirmasti in virtute tua mare. » Mundum dico fidelem sanctæ Ecclesiæ populum, qui mare specialiter dicitur, et habitat in hoc mundo. Et iste est ille mundus fidelium, de quo Dominus ait : « Sic enim dixit Deus hunc mundum, et Filium suum unigenitum daret pro eo. » Est et mundus incredulorum, de quo similiter Dominus ait ad discipulos suos : « Si mundus vos odit ; scitote quia priorem me odio habuit, » etc. Sic itaque duos mundos populorum in hoc corporali, et in animal mundo dicimus habitare, qui et duo

donné plus haut, peuvent être appelés deux mers qui reçoivent leur nom par métaphore de cette vaste étendue d'eau que nous appelons mer ; c'est ainsi qu'il y a une maison bonne ou une maison mauvaise, une ville qui pratique le bien et une autre qui est plongée dans le mal. Dans le sens tropologique on appelle mer les peuples qui toujours flottants sont le jouet de toutes les agitations et de toutes les incertitudes. Par cette nuée qui couvre toutes choses nous entendons l'Esprit qui est répandu dans toutes les créatures, et au-dessus de toutes les créatures, et dont il est dit : « L'esprit du Seigneur était porté sur les eaux. » L'obscurité est tout ce qui est vide au-delà du monde, où il n'y a rien que de léger et sujet à défaillir. Dans le sens moral, d'après l'autorité de l'Écriture, les nuées sont tout prédicateur de la vérité. C'est donc par leurs paroles de consolation et par leur doctrine, dit le Seigneur, qu'en répandant ma rosée, j'ai protégé le monde des vrais fidèles contre l'ardeur des tentations, et que je l'ai couvert de l'ombre des promesses de l'éternelle béatitude, c'est-à-dire j'ai étendu sur cette mer des peuples, par mes saints ministres, un vêtement afin qu'il ne fût point brûlé par le vent brûlant de l'incrédulité. Cette mer des peuples qui est placée dans l'intérieur de la prédication parfaite de l'Évangile est dans quelques-uns de ses membres qui ont conservé les mœurs de l'enfance, couverte d'une doctrine de lait, comme de vêtements plus

communs, parce qu'ils ne peuvent considérer les mystères plus augustes qui sont pour eux couverts de l'obscurité de l'intelligence. « Je l'ai resserrée dans les bornes que je lui ai marquées, j'y ai mis des portes et des barrières. Tu viendras jusqu'ici et tu n'iras pas plus loin, et tu briseras ici l'orgueil de tes flots. » J'ai amassé cette mer et je l'ai renfermée par les limites de mes commandements, dans la confession d'une seule et même foi, et pour qu'elle fût plus condensée, je lui ai opposé les barrières de la charité, j'ai fermé aussi les portes de l'infidélité afin que, quelle que soit la violence des tempêtes et des persécutions, elle ne soit point forcée de franchir les bornes de l'obéissance, et qu'elle ne dépasse jamais les limites de la charité elle a qui j'ai dit : « Tu viendras jusqu'ici, et ici tu briseras l'orgueil de tes flots, » c'est-à-dire si les flots des mauvaises pensées vous agitent dans la mer intérieure de votre cœur, et que les vents violents des tribulations essaient de vous bouleverser de fond en comble et de vous pousser sur la terre aride, et sur les sables stériles, gardez-vous de franchir les remparts de ma foi et de ma charité, et alors les vents menaçants qui s'élèvent viendront se briser contre la pierre forte et solide et seront dissipés.

« Est-ce que depuis ta naissance, tu as commandé à l'étoile du matin et que tu as montré à l'aurore le lieu où elle doit naître ? » Le Seigneur fait connaître à Job que c'est lui-même qui fait

maria, secundum exemplum superius positum, dici possunt, ab hoc scilicet mari aquarum metaphoricis nomen accipientes, quia et domus bona, sive mala, et civitas optima, sive pessima. Mare vero tropologicè dicitur populi fluctantes, qui in hac vita inquieto motu incertoque jactantur. Cum poterem nubem vestimentum ejus, et caligine illud velut pannis infantie obvolverem. Nubem omnia operientem Spiritum sanctum, creaturis omnibus infusam ac superfluum accipiendam, de quo dicit : « Spiritus Domini superferebatur super aquas. » Caligo autem quiddam est igne trans mundum, ubi levitas est, id est, retro defectus intelligi potest. Moraliter autem juxta auctoritatem Scripturæ, nubes sunt nunquamque veritatis annuntiator. Horum igitur verbis consolatoris atque doctrinæ, rolando desperat, ait Dominus, mundum fidelium ab æstu tentationum protegi, eique umbram supra promissionem æternæ beatitudinis præbui, hoc est, vestimentum per sanctos meos ministros Evangelii et super mare populorum expandi, ne videlicet infideli caumate torreretur. Quod etiam mare populorum intra prædicationem perfectam Evangelii positum, propter morum infantiam in quibusdam lactea doctrinæ, velut vilioribus vestimen-

lis operitur, eo quod sacratiora mysteria non valeant intueri, que sunt est intelligentiæ involuta caligine. « Circumdedi illud terminis meis, et posui vectem et ostia. Hucusque venies, et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos. » Terminus inquit Deus, manifestorem meorum, prædictum mare intra minus fidei confessionem congregavi atque conclusi, et ad condensandum eo, fortissimum illi vectem charitatis opposui, ostia quoque infidelitatis obstruxi, ut quantalibet tempestatum ac persecutionum violentia, defixos obedientiæ limites transcedere compellerat ; nunquam charitatis meæ circumsperta transiliat, cui dixi : Hucusque venies, et non procedes amplius, et hic confringes tumentes fluctus tuos. Id est, si qui forte cogitationum malarum fluctus te intra pelagus tui cordis exagitant, ventisque validis pressuram te funditus commovera percontat, de statu quoque tuo in aridam scitatem, velut in arena steriles impellat, hæc munimenta fidei et charitatis mee cave ne transeas ; et fiet, ut minacæ venti insurgentes alisi in petra validissima dissolvantur.

« Numquid post ortum tuum præcepisti diluculo, et ostendisti auroræ locum suum. » Hoc Dominus ait ad

revenir tous les jours par un ordre secret et en décrivant un cercle, les êtres qu'il a créés aux lieux qu'il leur a marqués et c'est pour cela qu'il accuse Job de dire que Dieu qui a créé et gouverné toutes choses agissait en dehors des règles de l'équité. Il semble donc lui dire: Vous qui prétendez être sage, et avoir fait paraître ma lumière comme si vous étiez mon égal, et qui croyez pouvoir discuter mes jugements; si les astres accomplissent l'ordre qu'ils ont reçu du Créateur, est-ce d'après la route que vous leur avez tracée qu'ils poursuivent leur course mystérieuse, alors cependant qu'ils ont été créés avant que vous existiez en Adam par ma puissance? Dans un autre sens, cette étoile du matin, c'est notre Sauveur qui est aussi appelé le soleil de justice. C'est lui qui par la chaleur de la foi et la splendeur de sa grâce, éclaire l'Eglise, c'est-à-dire le monde raisonnable. Est-ce donc vous, ô Job qui avez commandé à cette étoile de se lever du ciel resplendissante de lumière pour ceux qui étaient assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort? De même donc, ô Job qu'après votre naissance, vous n'avez pu commander à cette étoile du matin de briller sur le monde plongé dans les ténèbres des erreurs; ainsi après le coucher de sa mort vous n'avez pu montrer le lieu de la résurrection et de la gloire à la droite de son Père, de celui que j'ai rappelé à moi après la mort qu'il avait volontairement soufferte, comme le Seigneur Jésus le dit lui-même dans son Evangile.

Job, quod conditarum ac secretarum rerum suarum per gyros suos recurrente ad ordinata loca, redire quotidie ipse disponat; et iudicio Job arguitur, qui Deum factorem et gubernatorem rerum omnium diceret nullo moderamine equitatis operatum; et quasi ita dicens ait: Tu qui valde sapientem te arbitraris, et quasi coequalis lucem meam fueris fabricatus, et de meis iudiciis disputare posse credis; si elementa astrorum præceptum impleant Creatoris, te forsitan disponente mysterii sui pergunt cursum, cum ista priusquam tu in Adam per me existeres, sint creata. Alter: Hoc dilectum Salvator noster est, qui et sol iustitie appellatur. Ipse calore fidei et splendore gratiæ suæ, Ecclesiam, mundum scilicet rationalem illuminat. Igitur nunquid tu, Job, præcepisti huic dilecto, ut oriretur de caelo: splendens his qui sedebant in tenebris et umbra mortis? quemadmodum ergo ut, Job, post initium tuum præcipere non potuisti, ut mundo in errorum cænebris constituto esset dilectum; ita nec post mortis occasum ejus, resurrectionis et locum gloriæ ejus in dextra Patris sui ostendere potuisti, quem post mortem quam sponte susceperat, ad me iterum revocavi; sicut ipse Dominus Jesus ait in Evangelio:

« Et avez-vous tenu en les ébranlant, les extrémités de la terre, et en avez-vous secoué et rejeté les impies? » Par cette terre, on peut entendre l'Eglise, des fondements de laquelle le Seigneur a parlé plus haut, et de laquelle aux termes extrêmes de la terre, c'est-à-dire à la fin du monde les pécheurs doivent être secoués, c'est le Seigneur lui-même qui l'affirme. « Voici que je commanderai et je secouerai au milieu de toutes les nations la maison d'Israël, comme on secoue le blé dans un criblé. » Dieu donc qui selon le prophète a mesuré les eaux dans le creux de sa main, qui, de cette main étendue, a pesé les cieus, et qui a soutenu de trois doigts la masse de la terre, tient également des deux mains dans sa grandeur les extrémités de la terre, et les secoue de côté et d'autre comme un criblé; ou bien, il les secoue comme un vêtement, pour en faire tomber les impies comme la paille, et séparer l'ivraie du bon grain. Or, toutes ces choses nous sont démontrées non-seulement par la force, mais par la justice de celui qui les opère; et voilà pourquoi le Seigneur adresse des reproches au saint homme Job, et lui demande pourquoi il a osé dire que Dieu ferait peser sur lui, quoiqu'innocent la plus dure des épreuves. Dans le sens moral, on peut expliquer plus facilement ce passage en disant que la terre c'est la nature humaine, parce que l'homme tire son nom du mot *humus* terre, et que les extrémités de la terre sont la vie des saints, parce que bien

« Si ergo videritis filium hominis ascendentem ubi erat prius.

« Et tenuisti concitatis extrema terra, et excussisti impios ex ea? Potest hæc terra Ecclesia intelligi: de cuius fundamentis Dominus superius dixit, de qua in extremis terre, id est, in novissimo sæculo excutiendi sunt peccatores; ita ipse Dominus ait: « Ecce mandabo, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro. » Domus ergo qui secundum prophetam mensus est aquis pugillo, et caelos psalmo ponderavit, et tribus digitis terram appendit, ipse pro magnitudine utraque manu tenens margines terre, quasi cribrum hanc atque illuc concutit, sive excutit tanquam vestimentum, ut impios velut paleas, et holium excutiat a frumento justorum. Proinde hæc omnia operantis non solum fortitudo, verum et iustitia demonstrat, et inde est, quod sancto Job Dominus cum increpatione loquitur, quare dixerit innocenti sibi ponam accerrimam tentationis illam. Secundum morealem vero sensum intelligentis loci hujus, ut astrino faciliè aditus est, ut terram interpretemur naturam humanam, quia ab humo homo dicitur est, et extrema sit, sanctorum vita, quia in carne positi, sine carnalibus illi-

que vivant dans la chair, ils vivent en dehors des séductions de la chair. Voilà pourquoi ils sont aux extrémités de la terre, parce qu'ils s'éloignent des actions terrestres, et ne vivent pas comme s'ils étaient tout entiers dans la chair. Ces extrémités, ou ces confins de la terre sont dans la main du Seigneur, comme le dit le prophète: « Parce que dans sa main sont tous les confins de la terre » ces extrémités que le Seigneur tient ici et secoue pour qu'ils tremblent devant sa face, ainsi que le dit le prophète: « Il regarde la terre et la fait trembler. » Et c'est ainsi qu'il secoue les impies de dessus la terre qu'ils habitent, c'est-à-dire les mœurs exécrables des vices. Le Seigneur secoue donc loin de ses saints les impies de ce monde, lorsqu'il les établit dans l'innocence après qu'ils sont purifiés par les saints. C'est de ces impies et de ces pécheurs que le prophète disait: « Dès le matin, » c'est-à-dire dans la connaissance de la science de Dieu; à la lumière de la foi qui commençait à naître en moi, je détruisais tous les pécheurs de la terre pour les rejeter hors de la cité du Seigneur; c'est ce que fait toute âme sainte à l'égard de tous ceux qui opèrent l'iniquité. Ou bien, au dernier jour, Dieu tiendra le monde comme un criminel cite à son tribunal; et alors les extrémités mêmes de la terre seront ébranlées par les terreurs de leur conscience; or, par ces extrémités de la terre, nous pouvons entendre les plus petits d'entre les hommes, qui, par un juste

jugement de Dieu, seront secoués comme les orgueilleux et les impies de dessus de la terre de ceux qui sont doux, car bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre. »

« Elle sera établie comme un sceau sur une terre molle, et elle demeurera comme un vêtement. » Ce sceau, c'est l'âme de l'homme qui a été faite à l'image de Dieu. Dieu a imprimé sur elle la ressemblance de sa bonté, et la beauté de toutes les vertus. Ce sceau de l'image et de la ressemblance de Dieu avait été effacé et obliéré par le péché d'Adam et il sera de nouveau rétabli par la seconde impression qu'en fera le Christ. Ce sceau se renouvelle maintenant par la foi et la grâce du baptême et il est gravé de nouveau sur notre âme, à l'aide d'une vie nouvelle. Mais au jour de la résurrection, il sera rétabli dans toute sa perfection; et de même que la bone du corps humain sera rétabli dans l'incorruptibilité, ainsi l'âme sera pareillement avec lui couverte d'un vêtement d'immortalité, comme d'un manteau de gloire. Et de même que la gloire elle-même et l'incorruptibilité de l'immortalité, c'est-à-dire le Christ demeure éternellement, ainsi celui qui en est revêtu demeure lui-même dans la gloire à jamais. C'est de ce vêtement que voulait parler l'Apôtre en jetant un regard sur la bone de sa chair, lorsqu'il disait: « Il faut que ce corps corruptible se revête d'incorruptibilité, et que ce corps mortel se revête d'immortalité. » Il faut cependant considérer attentivement que dans

cæbris vivunt. Et ideo in extremis terre dicuntur, de terrenis actibus euntes, non in medio tanquam in tota carne viventes. Hæc igitur extrema, sive fines terre in manu Domini sunt, sicut ait propheta: « Quia in manu ejus sunt omnes fines terre: » quos hic ait Dominus se tenere atque concutere, ut tremant a facie ejus, sicut de eo propheta ait: « Qui respicit terram, et facit eam tremere. » Et ita de terra eorum excutit impios, quos ulque execrandos mores intelligentium vitiorum. Excutit ergo Dominus a sanctis suis hujus mundi impios, quando eos ab illis purificans constituit innocentes. De talibus impiis et peccatoribus propheta dicebat: « In matutino, » id est, in cogitatione scientiæ Dei, fidei in me lucerna nascente, « interflicibus omnes peccatores terre, ut disperderem de civitate Domini; » qualibet utique anima sancta, omnes operantes iniquitatem. Sive in novissimo tenebit Deus mundum, quasi rem ad iudicium sumum, quo tempore extrema etiam terrarum, conscientias tremore quatentur, ubi mininos quos, qui in extremis terre intelligere possumus, qui et ipsi iusto iudicio Dei, ut esperbi et impij de terra mansuetorum excutiendi sunt. « Beati » enim « mites

quoniam ipsi possidebant terram.

« Restituetur ut lutum signaculum, et stabit sicut vestimentum. » Signaculum istud, anima hominis intelligitur, que ad imaginem Dei facta est. Expressa est in ea similitudo bonitatis Dei, omniumque virtutum decus. Hoc igitur signaculum imaginis Dei et similitudinis, per Adæ peccatum atritum fuerat, et obliteratum, et rursum per Christum iterata impressione restituitur. Quod signaculum nunc quidem per fidem, et baptismi gratiam renovatur, et vita meliore, menti insculpetur. Sed in resurrectione totum omnimodo restaurabitur, quando sicut humani corporis lutum in incorruptione reparabitur, ita et anima cum eo pariter vestimento immortalitatis, velut stola gloriæ vestietur. Ut quemadmodum ipsa gloria, et incorruptio immortalitatis, id est, Christus manet in æternum: ita et is qui ea indutus fuerit, gloriosus sine fine permaneat. De quo vestimento respiciens ad lutum carnis suæ, Apostolus ait: « Operiet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. » Hæc tamen dicentibus est intendum, quod in Scripturis diverso intellectu vestimenta dicuntur. Vestimentum ergo

les Écritures les vêtements ont des significations différentes; ainsi, quelquefois, notre corps est appelé un vêtement dont l'âme est enveloppée comme d'un manteau, c'est ainsi que le prophète dit à l'âme pécheresse: « Votre iniquité couvrira votre vêtement. » Dans un autre sens les vertus sont les vêtements de l'âme, qui s'en fait un ornement et une parure. C'est de ces vêtements que le prophète dit au juste qui fait des œuvres de miséricorde: « Alors votre lumière brillera comme l'aurore et vos vêtements se leveront aussitôt. » Comme ces vêtements sont vivants et doués de raison, ils ne seront pas faits pour vous, mais ils se leveront du milieu de vous. Les péchés sont aussi quelquefois appelés des vêtements, selon ce que dit le prophète Zacharie: « Et Jésus était revêtu de vêtements sordides. » Et l'ange dit à ceux qui se tenaient devant lui: « Otez-lui ces vêtements souillés, et il lui dit: Voici que j'ai fait disparaître votre iniquité. » Nous avons dit plus haut que le vêtement était la glorieuse immortalité dont la lumière indéfectible sera le vêtement dont l'homme sera couvert pour l'éternité. D'autres interprètes ont ainsi traduit: « Et vous, en prenant la boue de la terre, vous en avez formé l'homme, et vous en avez fait un être au-dessus de toutes les autres créatures. En parlant ainsi à Job, le Seigneur lui adresse de vifs reproches. Dans le sens mystique, c'est par l'Esprit-Saint qui a couvert la Vierge Marie

de son ombre que Jésus-Christ homme a été formé de la terre de cette divine vierge. Cet homme a donc été tiré de la boue de la chair humaine. Le mot boue est ici employé non à cause de ce que ce nom a de bas, mais à cause de la matière dont le Christ a été tiré, comme dans le commencement Adam a été formé du limon de la terre. Et de même qu'Adam est sorti du sein de la terre par le moyen d'un seul, ainsi le Christ a été formé dans le sein de sa mère, par un seul qui l'a créé. Et il est devenu célèbre sur toute la terre, et dès lors, le nom du Seigneur est loué du lever du soleil jusqu'à son coucher.

« La lumière des impies leur sera ôtée, et leur bras élevé sera brisé. » La lumière des impies, c'est la gloire et le bonheur de ce monde, qui passe comme le monde passe lui-même; ainsi que le dit Salomon: « La lumière des impies sera éteinte; et leur vertu comme leur puissance auxquels on donne le nom de bras seront aussitôt brisées. »

« Est-ce que vous êtes entré dans les profondeurs de la mer, et avez-vous marché dans les extrémités de l'abîme? » Dieu parle ici dans un langage des plus riches et des plus abondants de sa providence par laquelle il dirige et gouverne toutes choses. Voilà pourquoi il dit à Job: Pouvez-vous être présent partout, et connaître toutes les choses qui ont été créées, avez-vous pu pénétrer les profondeurs secrètes de la terre, et

Christus de terra Mariæ virginis. Hic igitur homo de luto carnis humanæ assumptus est. Luto hoc loco non propter villitatem nominis dictum noverimus, sed propter ipsam materiam, de qua sumptus est Christus, veluti Adam in principio, qui de limo terræ plasmatus est. Et sicut ille per unum exiit de sinu terræ: ita et hic per unum creatum se, formatum est in utero matris. Et ita famosus est super omnem terram; unde jam a solis ortu usque ad occasum laudatur nomen Domini.

« Auferetur ab impiis lux sua, et brachium exaltatum confringetur. » Lux impiorum est hujus mundi gloria, et felicitas, que mundo prætereunte transiit, sicut et Salomon ait: « Lumen impiorum extinguetur: et eorum virtus et potentia, que brachii nomine dicta sunt, illico conterentur. »

« Numquid ingressus es profundum maris, et in novissimis abyssi deambulasti. » Providentiam suam Deus qua cuncta dispensat et regit, in his locis multo copiosius sermone significat. Unde ait ad Job: Si potes ubique esse, et nosse omnia que creata sunt: et si abditos terrarum sinus penetrare potuisti, si etiam profunda maris, et novissima ejus atque ex-

parcourir les abîmes non moins profonds de la mer, ainsi que ses derniers replis et les extrémités de l'abîme? C'est encore un reproche adressé à Job. D'autres ont traduit: « Êtes-vous entré dans les sources de la mer? » Il me semble qu'il veut ici parler de la source et de l'origine d'où la mer sort de l'Océan, comme du sein de sa mère, ce qui se fait, comme nous le voyons, par le flux et le reflux continu de l'Océan, et ces interprètes disent et affirment que cette immense effusion de l'Océan qui doit aller par les fleuves de toutes les régions et de toutes les provinces, se fait en un seul instant de temps. Mais nous savons que dans la succession périodique des jours et des nuits, ce mouvement ascensionnel se produit en vingt-quatre heures et les trois quarts de l'heure équinoxiale étant écoulées, il se produit sans interruption soit le jour, soit la nuit pour refluer en sens contraire pendant l'espace de cinq heures équinoxiales. Il s'élève et monte avec une violence impétueuse en couvrant ou en refoulant le cours des fleuves; et pendant sept heures de même mesure il se retire et descend d'un cours moins rapide, et laisse vides les endroits qu'il avait remplis pendant cinq heures. Il peut donc paraître incroyable que dans la même mer, il existe une source en ébullition qui produise des eaux en si grande abondance, que des profondeurs de cet abîme, ces eaux se répandent à la superficie au temps marqué, et qu'ensuite elles se retirent et redescendent rapi-

dement de nouveau dans leurs profondes retraites, et que, suivant la loi constante que Dieu leur a prescrites, elles sortent en bouillonnant des profondeurs de l'abîme, et y retournent ensuite; et c'est pour cela peut-être que Dieu dit au saint homme Job: Êtes-vous entré dans les sources de la mer? car Dieu seul connaît les choses qu'il a créées. Or, dans le sens mystique, je crois que Dieu a voulu dire que vers la fin du monde, il descendrait aux enfers pour la rédemption de l'homme où il est descendu et a marché, dit-il, dans toute la majesté de sa puissance, parce qu'il était impossible qu'il fût retenu comme coupable de péché dans les chaînes de la mort et de l'enfer. Car il a été créé seul en tant qu'homme, dénué de tout secours pour le présent, mais cependant libre entre les morts. Que l'enfer soit situé dans les parties les plus basses de la terre; c'est ce que démontre clairement le prophète Jonas, figure toute particulière du Sauveur par la prière qu'il fit dans le sein de la baleine, et aussi que cet enfer est entouré de toutes parts par les abîmes des eaux; dans beaucoup d'autres endroits, les Écritures parlent de la nature des enfers. Nous pouvons encore entendre ce passage dans un sens moral, c'est-à-dire que la mer étant la figure de ce siècle, ses profondeurs reconvoient tous les hommes d'iniquité, et les pêcheurs, qui, à proportion de leur amour pour le monde sont précipités dans ses ténébreuses profondeurs, où ils ne peuvent voir

trains abyssi pervagatus es. Ad increpationem ergo Job ista dicuntur. Ubi alii dixerunt: « Numquid ingressus es fontem maris? » initium atque originem, unde ipsam mare, quasi de matrice, de mari Oceano emanat, dicere videtur, quod Oceanus perenni cursu ac recurso fieri novimus, feratque hoc atque confirmat, quod illa immensa effusio maris Oceani, per omnium regionum ac provinciarum fluvios litura uno puncto temporis fiat. At nos tamen scimus omnium diurno ac nocturno alternatis successibus, per horas viginti quatuor venire, atque minus horæ æquinoctialis dodrante transisse, tardius sine intermissione, sive die venire, sive nocte, per quinque æquinoctiales horas recluditur; astu violentoque impetu, sive in operis tantum, sive retusis magnorum quoque fluminum cursibus ad superiora conscendere, ac per septem ejusdem mensura horas cursu paulo leniore diffuere, et in eodem mari velut fons quidam tantarum aquarum bulliat, de cuius profunditate et sufficiente abyso, definito sibi tempore aqua illæ in superficie profundatur, et rursus

recurrentes in eosdem profundissimos sinus decidant, præcipitesque discedant; et a Deo sibi constituta lege perpetua, ab imis semper bulliant atque iterum in ima decurrant, et inde forsitan dixerit Deus ad sanctum Job: Numquid ingressus es fontem maris? Quoniam Deo soli nota sunt que creavit. Porro secundum mysticos intellectus hoc dixisse Deum pulo, quod circa finem sæculi pro redemptione hominis ad inferos esset descendurus, ubi pro potestate descendit deambulasse eum dixit, quia impossibile erat, ut quasi reus peccati infernalibus vinculis teneretur. Ipsa enim solus factus est, sed tamen inter mortuos liber. Quod autem infernus in imo terrarum sit, Jonas propheta, qui specialiter habuit figuram Salvatoris, in oratione sua quam in ventre piscis effudit, manifeste demonstrat, quemque in infernum abyssis aquæ circumstant, et nullis aliis locis Scripturæ de qualitate inferorum loquuntur. Possunt et moraliter hunc locum ita sentire, ut quia mare per figuram, hoc sæculum dicit novimus, profundum aquæ super omnes iniquos et peccatores, qui quantum illi diligunt, tamen in ejus obscurissimum profunditatem demer-

aliquando dicitur ipsum corpus nostrum, quo anima velut amictu circumdatur, sicut propheta ait ad animam peccatricem: « Operiet iniquitas tua vestimentum tuum. » Item vestimenta sunt animæ virtutes, quibus eadem anima componitur et ornatur. De quibus propheta ait ad iustum misericordias operantem: « Tunc erumpet mastulum lumen tuum, et vestimenta tua cito orientur. » Et quoniam hæc vestimenta viva sunt, et peccata aliquando vestimenta sed orientur in te. Et peccata aliquando vestimenta nuncupantur, ut Zacharias propheta ait: « Et Jesus erat indutus vestimenta sordida. » Dixit angelus ad eos qui stabant coram se, dicens: « Auferite vestimenta sordida ab eo; dixit ad eum: Ecce abstulisti iniquitatem tuam. » Saura diximus vestimentum esse gloriam immortalitatis, cujus luce que nunquam deficit, homo est eternaliter vestiendus. Alii interpretes ita dixerunt: « Et tu sumens terram figurasti hominem, et famosum eum posuisti super terram: » id est, creaturis omnibus præminentem. Dum hæc Dominus ad Job loquitur, vehementer arguitur. Secundum autem mysticos intellectus, obmurmurante Spiritu sancto, figuratus est homo Jesus

la lumière de l'Évangile et de la gloire de Jésus-Christ. Les dernières extrémités de cet abîme sont les impies et les sacrilèges, qui, en descendant dans les ténèbres profondes des péchés, entraînés par le courant impétueux des voluptés sont accablés comme sous une masse énorme d'eux. Notre-Seigneur qui ne méprise personne et désire que tous soient sauvés, a daigné venir jusqu'à eux, pour éclairer par sa grâce les cœurs aveuglés par l'infidélité, afin qu'étant lumière dans le Seigneur, ils devinssent son temple où il marcherait et habiterait avec eux, et où il serait leur Dieu.

« Est-ce que les portes de la mort ont été ouvertes pour vous? les avez-vous vues ces portes noires et ténébreuses? » Nulle créature si puissante, si forte qu'elle soit ne peut résister à la majesté de Dieu. Et comme les hommes sentent et comprennent naturellement le Créateur, ils cèdent à la puissance divine à laquelle ils ne peuvent en aucune manière faire opposition. C'est pourquoi les anciens et les prêtres ont traduit ainsi: « Est-ce que les portes de la mort ont été ouvertes pour vous? » Ils ont compris que ces portes qui sont un objet de crainte, ne sont point insensibles et inanimées, mais qu'elles sont plutôt les esprits immondes, nos ennemis, les puissances qui nous sont contraires, et qui ont été pour le genre humain les portes de la mort. Elles sont encore les portes ténébreuses dont Dieu seul peut apercevoir les esprits pleins de

gunt, ut omnino non videant lumen Evangelii et gloriae Christi. Novissima vero abyssi sint omnes, impij et sacrilegi, qui in profundiores peccatorum tenebras descendentes, lasciviarum nimio fluxu, velut astrarum multitudinem deprimuntur; ad hos Dominus noster neminem despicens, omnesque salvare cupiens, venire dignatus est, ut corda eorum infidelitate caecata, per gratiam suam illuminaret, et effectus lux in Domino, fierent templum ejus, ut inambularret et inhabitaret in eis, et esset eorum Deus.

« Numquid aperta sunt tibi portae mortis, et ostia tenebrosa vidisti? » Nulla creatura est quamvis praepotens et fortis, qui Dei majestati possit obistere. Et ideo quia per naturam sentiunt Creatorem, cedunt divinae potentiae, qua et omnino nequeunt contraire. Unde antiqui interpretes ita dixerunt: « Numquid aperta sunt tibi portae mortis? » Illi intellexerunt, quia hujusmodi portae, quae atque melancuriae, non sint insensibiles et inanimatae, sed sint illi potius spiritus immundi, inimici nostri, adversariae videlicet potestates, per quas generi humano introitus inventus est ad mortem. Ipsae sunt et ostia tenebrosa,

méchanceté et pleins d'une noire envie. Donc, comme les esprits dont nous parlons, sont devenus ténébreux en s'éloignant de la vraie lumière et ont été appelés les puissances des ténébreux, c'est-à-dire les princes des hommes pécheurs, ils ont été aussi appelés les portes ténébreuses, parce que leurs tromperies sont devenues pour l'homme au moyen des ténébreux des péchés, les portes de la mort. Au lieu de ces paroles que nous avons déjà expliquées: « Avez-vous vu les portes ténébreuses? » d'autres interprètes ont traduit plus clairement: « Est-ce qu'en vous voyant les portiers de l'enfer ont été saisis de crainte? » ce qui n'a pas besoin d'explication, bien au contraire, ce qui était enveloppé d'une certaine obscurité est mis en pleine évidence. Mais c'est surtout en appliquant ces paroles à la passion et à la mort du Seigneur qu'elles deviennent plus éclatantes que la lumière. C'est lui, en effet, qui a ouvert les portes de l'enfer, en a délivré les âmes des saints, a détruit les lois du tatar en sortant des enfers, annulé par sa résurrection la sentence de mort, traîné victorieusement captifs et tremblantes les principautés et les puissances qui étaient à la fois les portiers et les portes, et a triomphé publiquement d'elles en lui-même. Dans le sens tropologique les portes de la mort sont nos sens qui demeurent fermées aux vertus, parce qu'elles sont au pouvoir des vices, et que, par elles, la mort du péché monte jusqu'à la citadelle fortifiée de l'âme. Elles sont

quorum animos malivolos, et obscuritate invidia plenos, Deus solus perspicit. Igitur quantum hi de quibus loquimur, tenebrae factae sunt recedendo a vero lumine, et potestates sunt tenebrarum appellatae, id est, principes hominum peccatorum, et idcirco etiam ostia tenebrosa dicuntur, quoniam deceptione eorum, factus est homini per peccatorum tenebras ingressus ad mortem. Ubi ergo dictum est, ostia tenebrosa vidisti, quod nos jam exposuimus, alii interpretes locum istum manifestius transtulerunt, ita dicentes: « Aut janitores inferni videntes te timuerunt; » qui locus expositione non indiget, qui potius quod obscure prius dictum est, aperteissime declaravit. Val certe in passione et in morte Domini, haec quae dicuntur, luce sunt clariora, qui claustra inferorum aperti, et sanctorum inde animas liberavit, leges tartari, exteros inferos, solvit, sententiam mortis resurgens irritam fecit, principatus et potestates tremantes, qui erant janitores et ostia, transtulit fideliter, sive palam triumphans in semetipso. Secundum tropicam vero intelligentiam, portae mortis, sensus sunt nostri, quae portae tunc virtutibus clausae sunt, quoniam a vitis obtineantur, et per

appelées aussi les portes ténébreuses, parce qu'elles donnent entrée dans les ténébreux ou dans les supplices des péchés. Ces portes ou ces entrées sont ouvertes aux hommes pour le salut, lorsqu'après avoir triomphé des vices, comme d'autant d'ennemis détruits et mis en fuite, les hommes ouvrent aux vertus ces portes de la sainteté, obéissant en cela à l'exhortation du prophète: « Ouvrez-moi les portes de la justice, j'y entrerai et j'y louerai le Seigneur. » En effet, l'homme juste, pour obtenir le témoignage de la sainteté et la brillante parure des vertus entre en partageant les sentiments de respect et de joie de ceux qui habitent cette demeure, parce qu'en vertu de la participation au trésor commun, ils n'ont tous pour Dieu qu'un cœur et qu'une âme. Et c'est ainsi que placés tous ensemble dans ce monde comme dans la fournaise de l'épreuve, ils bénissent Dieu d'une seule bouche en tout temps, et sa louange est toujours sur leurs lèvres.

« Avez-vous considéré toute l'étendue de la terre? Dites-moi, puisque vous avez la connaissance de toutes choses. » Quel est celui d'entre les hommes qui peut connaître toute l'étendue de la terre? Celui-là seul la connaît qui a créé toutes choses; et dont le prophète a dit: Il a mesuré les eaux dans sa main et le ciel dans sa main étendue, et qui tient toute la terre renfermée dans le creux de sa main. Et dans un autre sens: Est ce que vous avez prévu par avance

ess mors peccati, ad arcem mentis ingreditur. Quae ostia tenebrosa ideo appellantur, quia in tenebras peccatorum, sive etiam peccatorum, aditum pandunt. Istae itaque portae, sive haec ostia, aperiantur hominibus ad salutem, cum evictis vitis tanquam hostibus suis expugnatibus atque in fugam versis, sanctitatis eas virtutibus homines spervenerint, ut audiant cum exhortatione sermonem prophetae dicentis: « Aperite mihi portas justitiae, ingressus in eas confitebor Domino. » Sanctus enim homo ad possidendum sanctitatis testimonium, et virtutum moenia, conservans affectu, et cogitantis ingreditur, quoniam ex participatione tenebrae communis, fit illis cor unum et anima una in Deum. Et ita in hoc mundo velut in fornacis examinatione pariter positi, quasi ex uno ore benedicunt Deum in omni tempore, et semper laus ejus in ore eorum.

« Numquid considerasti latitudinem terrae? Indica mihi, si nosti, omnia. » Quis hominum nosse poterit, quanta magnitudine distendatur, nisi ipse solus qui omnia condidit? de quo propheta ait: « Qui mansus est aquas manu, et coelum palmo, et omnem terram clausit pugillo. » Item aliter: Numquid tu, Job, pre-

l'étendue de la terre, c'est-à-dire l'Église future que j'ai répandue sur toute la terre, grâce aux progrès toujours croissants de l'Évangile: Dites-moi, si vous avez pu connaître ou comprendre ce mystère. Ou bien encore avez-vous pu considérer comme un homme qui à la présence de l'avenir et l'œil de l'âme éclairé, l'étendue de ma sagesse que j'ai départie à la terre, à ma maison, c'est-à-dire à mon Église. Cette sagesse a dilaté le cœur de Salomon comme le sable qui est sur le bord de la mer et lui a donné une prudence extraordinaire. C'est elle qui est l'objet des chants à la sortie, qui agit avec confiance dans l'étendue de ses domaines et dont les sens multipliés et si riches par les questions qu'elle soulève doit être, ainsi que l'ordonne cette même sagesse, être inscrits de trois manières dans le cœur de l'homme. Ces paroles peuvent être appliquées à la personne du Père parlant de la sagesse, qui n'est autre que son Fils.

« En quelle voie la lumière habite, et quel est le lieu des ténébreux; en sorte que vous connaissiez chacune d'elles à son terme, et que vous connaissiez les sentiers de leur demeure. » La lumière des vertus habite dans la voie d'une vie sainte; et le lieu des ténébreux, c'est-à-dire des vices, c'est l'homme pécheur, où ce lieu dont il est dit: « Allez, mandits, au feu éternel, qui a été préparé au diable et à ses anges. » Avez-vous donc vu, ô Job, discerner le mérite de chacun, et le conduire au terme final, où il doit recevoir ce

vidisti latitudinem terrae, id est, Ecclesiam futuram, quam per totum mundum, crescente ubique Evangelio, dilatavi. Indica ergo mihi si hoc sapere, sive aliquando intelligere potuisti. Sive latitudinem sapientiae meae, quam terra, domui meae, id est, Ecclesiae tribui: numquid ut futura provideres, oculis mentis accenso per temetipsum inspicere potuisti? Quae sapientia dilatavi cor Salomonis, sicut arenam quae est in littore maris, eique dedit prudentiam multam nimis; et quae in exita caelitum, et in latitudine suarum fiducialiter agit, cuius multiplicis sensus et latitudinis disputationum ditissimos, jubet eadem sapientia in corde hominis describi tripliciter. Haec ergo verba possunt ex persona Patris super sapientiam, quae est Filius, disserta intelligi.

« In qua via lux habet, et tenebrarum quis locus sit, ut duces unumquodque ad terminos suos, et intelligas semitas domus ejus. » In via sanctae conversationis hominis, lux virtutum habitat; tenebrarum vero, id est, vitiorum locus est homo peccator, vel ille locus de quo dicit: « Ite, maledicti, in ignem aeternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. » Nosti ergo, Job, discernere uniuscuiusque meritum,

qui lui est dû ; avez-vous pu comprendre les pensées de leurs cœurs, qui sont comme les sentiers de leurs demeures. Et encore dans quelle voie, où suivant d'autres, dans quelle terre habite le lumière ; la lumière de la foi et de la science, habite dans le cœur de celui qui croit ; ou bien la lumière sur la terre, c'est Jésus-Christ dans son Eglise. Le lieu des ténèbres, au contraire, c'est-à-dire, de l'ignorance, de l'infidélité, c'est le cœur des insensés et des incrédules. Aussi quels que soient les sentiers que prennent les bons et les méchants, ils parviennent tous, selon leurs mérites et la conduite d'un Dieu juste et bon, à la demeure de la vie éternelle.

« Saviez-vous alors que vous deviez naître, et connaissiez-vous le nombre de vos jours ? Quel est l'homme qui a su avant de naître, qu'il devait exister, et qui a connu les jours et les années de son âge. De même encore, comment vous qui êtes devenu en Adam pécheurs et fils de mort, avez-vous pu savoir ou connaître que par l'esprit et la grâce du baptême vous deviez naître des entrailles de notre mère la sainte Eglise ; et qu'à la résurrection dernière, vous deviez être complètement renouvelé, et comment avez-vous pu connaître par vous-même le nombre de vos jours qui n'auront point de fin.

« Etes-vous entré dans les trésors de la neige, ou avez-vous aperçu les trésors de la grêle, que j'ai préparés pour le temps de l'ennemi, pour le

et secundum justitiam unumquemque horum ad terminos praefinitis retributionis perducere, cogitationes cordium ipsorum, tanquam semitas domorum earum intelligere potuisti. Item in qua via, sive a terra, » ut alii dixerunt, lux habet : lux fidei et cognitionis habet in corde credentis, sive lux in terra, Christus in Ecclesia. Tenebrarum autem, id est, ignorantie et infidelitatis locus, est cor insipientium atque incredulorum. Et ideo per quoslibet semitas tendent boni et mali, secundum meritum ad domum aeternae conversationis, iusto et bono Domino decente, perveniunt.

« Sciebas tuum quod nasceris esset, et numerum dierum tuorum noveras ? » Quis hominum novit antequam sit, quia futurus est, et quisque suae dies antequam cognoscit ? Item in Adam peccator, et filius mortis effectus, quando eire vel sapere potuisti, quod spiritus et gratia baptismi nasceris eras de visceribus matris Ecclesiae ; et in aeternum secundum novissimam resurrectionem reparandus, et numerum dierum tuorum, qui sine fine sunt, unde ipse per temetipsum cognoscere potuisti ?

« Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti, quae preparavi in tempus hostis, et in diem pugnae et belli ? » Potentiam suam

jour de la guerre et du combat ? Dieu veut ici démontrer la puissance dont il fait usage même dans les choses secrètes et invisibles de la création, en disant à Job : « Est-ce que vous êtes entré dans les trésors de la neige, ou avez-vous aperçu les trésors de la grêle ? » Il ne faut pas en effet, s'imaginer qu'il y ait dans quelque partie du monde des lieux immenses par leur étendue et leur capacité qui contiennent en réserve des masses énormes de neige à l'infini, et qui à cause de cela sont appelés les trésors où sont amassés ces éléments et d'où Dieu les tire quand il lui plaît ; mais il en est bien plutôt comme le Seigneur le dit dans un autre endroit : « La beauté des champs est en moi » car tout ce qu'il veut faire produit immédiatement son effet. Ces trésors donc sont placés non dans quelque lieu de vaste et immense étendue, mais dans sa volonté et dans les dispositions de sa providence. Comme il le dit dans cet endroit d'un psaume : « Et la beauté des champs est en moi » en qui il n'y a rien d'imparfait, car chez lui la pensée n'est point distincte de l'action, mais ce qu'il veut se fait immédiatement. Il demande donc à Job s'il a pu entrer dans cette secrète et divine disposition de son cœur, où étaient les trésors de ces choses qui n'avaient pas encore reçu leur existence corporelle. Car personne ne peut atteindre ni connaître ce secret de la divine majesté, à l'exception du Fils, qui est dans le sein du Père, avec la

Deus, quam etiam in secretis creaturae suae rebus atque invisibilibus habet, his verbis voluit demonstrare, dicens ad Job : Numquid ingressus es thesauros nivis, aut thesauros grandinis aspexisti ? non enim loca sunt quaedam in aliqua parte mundi immensa capacitate spatiosa, quae moles atque congeries infinitarum nivium intra se habent conditas, ut merito hoc ob, quasi loca thesauri appetuntur de quibus olim haec congregatae sunt species, quae quando Deus voluerit proferantur ; sed ita est potius, ut in alio loco ipsi Dominus ait : « Et species agri mecum est ; » quaecumque enim voluerit facere, statim voluntas eius in effectum procedit. Et ideo thesauri nominati, non in aliquo loco, et capaci loco, sed in ejus voluntate, et dispositione sunt constituti, sicut in alio loco ait : « Et species agri mecum est ; » apud quem nihil est imperfectum, quia non est aliud cogitare illius, aliud facere, sed protinus fit, quod voluerit. In hac ergo secreta cordis sui dispositione divina, ubi essent isti thesauri harum rerum cum adhuc in se corporaliter non existerent, Interrogatur Job si intrare poterit. Nemo enim secretum illud divinae majestatis potest adire, sive cognoscere, nisi Filius qui est in sinu Patris, uniusque naturae atque substantiae. Haec ergo preparata dicuntur a Deo in

même nature et la même substance. Toutes ces choses, ajoute Dieu, sont préparées pour le temple de l'ennemi ; pour ce jour de la guerre et du combat. Dieu flagelle et châtie de plusieurs manières et par des jugements bien différents, comme par exemple les Égyptiens dont il a détruit les champs par la foudre et la grêle. Il renouvelle généralement par d'autres moyens les châtements destinés à punir les hommes. Il les humilie par des incursions ennemies, il dévaste leurs champs par des tremblements de terre et des effondrements, il les détruit par des tempêtes, il les accable sous des ruines, il les submerge par des naufrages ; il les frappe encore par d'autres plaies, ou bien par de lentes infirmités ou par des douleurs aiguës, ou par un air pestilenciel. C'est ainsi que nous lisons dans le Deuteronomium les châtements qu'il prépare à ses ennemis qui entreprennent de lui résister et de se révolter contre lui, afin de leur infliger selon les règles de sa justice les peines et les tribulations dues à leur crimes. Nous prenons la neige tantôt en bonne, tantôt en mauvaise part ; et voilà pourquoi il en est, qui, sous le nom de neige pensent qu'il est ici question du corps entier des puissances ennemies, parce qu'elles se sont séparées et éloignées de la charité de Dieu, c'est-à-dire qu'elles ont abandonné le Dieu qui habitait dans le ciel, et ont été précipitées sur la terre par un juste jugement. Cette neige et cette grêle oubliaient pour ainsi parler, leur nature, se sont durcies et Dieu a voulu donner le nom de trésors à ces secrètes

machinations des pensées, comme le prophète Ezéchiel le dit de leur prince : « Quand tu multipliais les trafics, tes entrailles ont été remplies d'iniquité. » Le Seigneur est donc le seul qui connaisse et qui pénètre ces pensées secrètes. Or, ces trésors à qui Dieu a donné par allégorie le nom de neige et de grêle ont été préparés par lui pour le temps de l'ennemi ; pour le jour de la guerre et du combat. Et comme ces insensés de cœur ne devaient jamais revenir à Dieu, ils ont été établis par une économie toute divine les maîtres des châtements, afin d'être les exécuteurs des jugements de Dieu en frappant les uns par les foudres des châtements pour les ramener au bien ; en punissant les autres qui sont condamnés par la juste sentence de Dieu, et en rendant plus éclatante la vertu de ceux qui passent par cette épreuve des tribulations. C'est ce que s'est accompli manifestement dans le saint homme Job, et ce que nous voyons démontré par l'exemple des Égyptiens qui combattant contre la volonté de Dieu le peuple d'Israël, virent fondre sur eux des plaies horribles qu'ils étaient envoyées par les mauvais anges. Ces paroles : « Etes-vous entré dans les trésors de la neige, etc, peuvent encore avoir été dites par le Seigneur de son avènement dans la chair, par lequel il a daigné descendre sur la terre comme le feu éternel, comme le feu du ciel, comme le feu divin par lequel s'embrasent toutes les créatures raisonnables ; et à la vue de cette région couverte de neige, de cette région de monde glacée

tempus hostis, pugnae et belli. Multis igitur modis ac diversis aliis innumerabilibus judiciis suis Deus flagellat, et corrigit genus humanum, sicut etiam Aegyptios, quos fulminibus et grandine devastavit. Et generaliter aliis rebus frequentat hominum castigationem. Hostili humilitat incursa, terrarum motu hiatusque vastati, turbidibus perdit, ruinis opprimat, naufragis demergit ; aliis quoque plagis innumeris verberat, sive lentis infirmitatibus, sive acutis languoribus atque aere corrupto. Unde in Deuteronomio legitur, quod hostibus suis repugnantibus et rebellantibus preparat, ut eis secundum justitiam suam indiget debitas penas tribulationum. Item aliter : Nivem nunc in bonam partem, nunc in contrariam accipimus : et idcirco sub nivis nomine praefiguratum hoc loco coram adversariarum potestatum colligunt, quod a charitate Dei longe discesserit, id est, Deum habitantem in caelo reliquerit, ut iusto judicio Dei projiceretur in terram. Hujus autem nivis et grandinis, quasi in quadam dritiam suae naturae oblitae transierit, quasi quaedam secreta, cogitationum scilicet machinamenta, thesaurus Deus voluit nominare,

sicut propheta Ezechiel de eorum principe ait : « In multitudinis negotiationis tua impleta sunt interiora tua iniquitate. » Hujuscemodi igitur Dominus cogitationum omnium solus cognitor perscrutatorque est. Hos, inquam, thesauros, qui per enigmata nivis et grandinis nominati sunt, ait Deus se preparasse in tempus hostis, diemque pugnae et belli. Et quoniam insipienti corde nunquam ad Deum conversuri essent, dispensatione divina magistris peccatorum effecti sunt, ut alios Dei judicio ad emendationem flagrae correctionum castigent, alios vero secundum justam sententiam Dei puniant, alios duris tribulationibus affectos constituent clariores. Sicut et in isto sancto Job manifeste apparuit, in Aegyptiis quoque similiter demonstratum est, quibus non voluntate Dei pugnantibus, plaga horrendae immissae sunt per angelos malos. Item, numquid ingressus es thesauros nivis, et cetera. Potuit Dominus de adventu suo in carne hoc dixisse, quod ut ignis aeternus et ignis coeli, ignisque divinus per quem omnes creaturae rationabiles concalescunt, dignatus est ad terram descendere, qui velut ad nivem regionem, et frigidam mundi hujus

